

COMMENTAIRE D'ÉVANGILE

EUCHARISTIE DU 200^{ème} ANNIVERSAIRE DE MARIE DE LA PROVIDENCE

22 mars 2025 – Église Saint Ignace – Paris

Les lectures que nous venons d'écouter sont très riches, avec des résonnances profondes capables de toucher le cœur de notre vie et qui peuvent nous aider aussi à rencontrer l'expérience et la vocation de Marie de la Providence que nous désirons célébrer dans cette eucharistie.

Dans le passage de l'évangile de Luc, Jésus inaugure sa mission publique en lisant le prophète Isaïe un jour de sabbat à la Synagogue de son village. Il s'agit d'une promesse, une annonce de libération, de guérison... « *Le Seigneur m'a envoyé apporter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer la libération aux captifs, aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, la liberté aux opprimés* ».

Jésus reprend les mots du prophète, mais, ce qui est bouleversant, c'est qu'il les actualise en s'identifiant lui-même avec l'envoyé du Seigneur. **Aujourd'hui cela s'accomplit.** C'est Lui qui reçoit l'Esprit Saint et qui est envoyé pour apporter une présence renouvelée de Dieu en faveur de l'humanité.

Aujourd'hui, parole si quotidienne, mais, en même temps, si profonde car elle nous renvoie au présent de notre vie et à l'horizon de l'aujourd'hui de Dieu.

Ce mot « Aujourd'hui » résonne aussi pour nous, en ce moment... Il y a un don que Jésus, à travers son Esprit, désire nous offrir. Et Il le fait de manière attentive à notre situation, à la détresse qui est la nôtre en ce moment, aux pauvretés qui sont celles de notre monde en ce moment.

Laissons l'Esprit Saint nous toucher, là où nous en avons le plus besoin.

Mais s'il s'agit d'un don qui nous est offert, nous pouvons aussi reconnaître **une invitation à collaborer à notre tour à la mission de Jésus, pour devenir aujourd'hui pèlerins et missionnaires de l'espérance.**

L'apôtre Paul a vécu cette expérience dans sa propre chair ; il a reçu un don de libération et de guérison qui lui a permis de rencontrer le Christ et il est devenu un missionnaire passionné, habité par le feu de l'amour de Dieu. C'est lui qui nous invite, dans la lettre aux Éphésiens, **à laisser habiter le Christ dans nos cœurs**, à être bien enracinés en Lui et, à partir de là, à découvrir, progressivement, le mystère infini de **l'amour de Dieu qui n'a pas de limites**. Il nous invite à comprendre sa largeur, hauteur, profondeur et longueur... Tout cela **nous parle d'un amour infini, dans l'espace et dans le temps.**

D'abord nous pouvons y reconnaître un appel à vivre un amour capable de traverser les frontières, avec la conviction profonde que, dans le Christ, nous sommes appelés à une **fraternité universelle**, malgré toutes les difficultés. « Fratelli Tutti », tous frères et sœurs.

Mais nous découvrons aussi une autre dimension de cet **horizon qui implique le temps et notre histoire** ; Paul nous dit que **nous cheminons vers une plénitude de vie que Dieu nous offre** et que, à ce moment-là, « nous serons comblés » de cet amour, la joie sera pleine. Nous pouvons commencer à la goûter déjà ici-bas, mais **son accomplissement sera dans la vie éternelle** où nous serons en pleine communion avec Dieu, avec les Saints, avec nos frères et sœurs en humanité.

En écoutant ces deux lectures, nous pouvons y découvrir une invitation à tenir ensemble deux aspects qui, à première vue, pourraient sembler distants : être présents à **l'aujourd'hui concret qui est le nôtre et celui de notre monde**, avec ses besoins spécifiques et une présence de Dieu qui désire se

faire proche ; et, en même temps, à élargir nos cœurs à l'**horizon infini de l'amour de Dieu, qui n'a pas de limites dans l'espace et dans le temps.**

Marie de la Providence a su intégrer ces deux dimensions avec une intensité particulière, qui lui est propre.

Elle a vécu intensément l'**aujourd'hui de Dieu**, d'abord comme un sentiment vif de l'Amour du Père qui prend soin d'elle, à partir des détails de la vie quotidienne jusqu'aux choix importants de sa vie... Toute jeune encore, face à cet amour, elle désire répondre avec le même élan. « **Mais si Dieu est Providence pour moi, moi aussi je veux être providence pour Lui, pour aider les autres, les plus abandonnés** »...

En tant que fondatrice **elle a été présente** aux situations de détresse de son temps en envoyant ses sœurs s'occuper des malades pauvres dans les taudis de Paris et en répondant aux besoins humains et spirituels divers que la réalité de cette grande ville lui faisait découvrir.

Donc femme concrète, pratique, incarnée dans l'aujourd'hui, mais qui a vécu, dès son enfance, une conscience aigüe de l'**amplitude de l'amour de Dieu** qui ne se laisse pas enfermer dans une catégorie, une activité, même pas par la mort.

C'est avec **cet esprit d'ouverture** qu'elle a envoyé des sœurs en Chine peu de temps après la fondation, et que, dès lors, **la dimension internationale et universelle est pour nous, Auxiliatrices, très importante.** Oui, nous croyons qu'il n'y a pas de frontières à l'amour et nous cherchons à travailler concrètement, avec d'autres, pour un monde plus fraternel.

Mais il y a encore un aspect important qui caractérise la vocation de Marie de la Providence et que la lettre de Paul nous évoque.

Elle a vécu intensément le désir **d'accompagner les personnes jusqu'à leur rencontre définitive avec Dieu.** Les accompagner et les soutenir dans les différentes étapes de la vie, sans oublier la dernière étape du chemin, quand nous sommes appelés à traverser la mort pour entrer dans la vie éternelle. Le temps historique de Marie de la Providence a été marqué par la multitude de personnes qui mouraient jeunes sur les champs de bataille ou à cause de la maladie.

Avec la sensibilité de l'Église de son temps, elle a senti un appel profond à ne pas abandonner toutes ces personnes mais à s'engager aussi pour elles, « les âmes du Purgatoire », à travers la prière et l'action offertes à Dieu, pour qu'elles puissent jouir pleinement de l'amour de Dieu.

Cette sensibilité de Marie de la Providence me rappelle le premier voyage que le pape François a vécu en 2013, après son élection, en rejoignant la petite île de Lampedusa, au milieu de la Méditerranée, là où des milliers de migrants trouvent la mort, noyés dans les eaux froides de la mer. Le pape disait alors : « Mais qui a pleuré pour tous ces morts, qui a prié pour eux ? Moi, je désire les honorer et les accompagner avec la prière de l'Église ».

Nous rencontrons ici la réalité de **la Communion des Saints**, grâce à laquelle nous croyons que, en Dieu, il y a une circulation d'amour, qui fait que nous pouvons être en communion et, dans la foi, nous entraider entre vivants, entre vivants et défunts, entre vivants et ceux qui sont déjà pleinement dans la gloire de Dieu, les Saints.

Et nous rencontrons aussi le mystère du Purgatoire, sur lequel l'Église aujourd'hui est très sobre et va à l'essentiel, heureusement, après les exagérations et les dégâts des siècles passés.

Néanmoins, le concile Vatican II nous rappelle que dans ce passage de la mort vers la rencontre définitive avec Dieu se joue une expérience d'amour et de purification.

Amour, parce que nous sommes déjà accueillis par l'amour infini du Père, mais aussi purification, afin que tout ce qui a fait obstacle à l'amour dans notre vie puisse être dissout et que nous puissions nous ouvrir pleinement à Dieu.

C'est un passage habité par le mystère de Dieu, mais la communauté chrétienne, depuis ses origines, a toujours accompagné les défunts par la prière et la solidarité.

À partir de cet appel personnel, Marie de la Providence a fondé une congrégation religieuse de vie active et de spiritualité ignatienne, qui soit au service des plus abandonnés de ce monde et de l'autre, dans un seul mouvement de solidarité et de foi.

Aujourd'hui, nous, les auxiliatrices, nous sommes appelées à poursuivre et actualiser l'appel que Marie de la Providence a vécu. Le contexte a changé, la théologie aussi, mais nous portons dans notre identité ce désir profond de collaborer à la mission de Jésus pour la vie du monde, avec une ouverture universelle et une sensibilité spécifique aux différentes situations qui ont besoin de libération, qui vivent des passages de transformation et où le Mystère Pascal se rend présent. Nous désirons vivre et agir au service de l'espérance, en nous appuyant sur la présence du Christ Ressuscité et sur le don de son Esprit.

C'est ainsi que **nos Constitutions** s'expriment : « Nous croyons qu'il n'y a aucune frontière à l'amour et sommes solidaires de tous ceux qui suivent Jésus Christ dans sa Pâque, qu'ils soient sur la terre ou passés par la mort. Nous les accompagnons par la prière, l'action et la communion dans l'épreuve, tout en sachant que l'amour transfigurant de Dieu est un don gratuit ». (Const. 18)

Ce don que nous avons reçu n'est pas seulement pour nous : nous sommes heureuses de le partager avec tous ceux et celles qui résonnent dans leurs cœurs à ces différentes dimensions de l'amour de Dieu.

Merci Marie de la Providence, que ton esprit puisse être source de vie, de joie et de service pour beaucoup de personnes, dans l'aujourd'hui de Dieu qui est le nôtre.

sr. Maria Pidello sa.